

Regard sur la population immigrante de l'Outaouais

Les personnes immigrantes et le marché du travail

Document produit par Ghislain Régis Yoka

Soutien technique : Anne Lahaie

**Direction du partenariat, de la planification
et de l'information sur le marché du travail
Région de l'Outaouais**

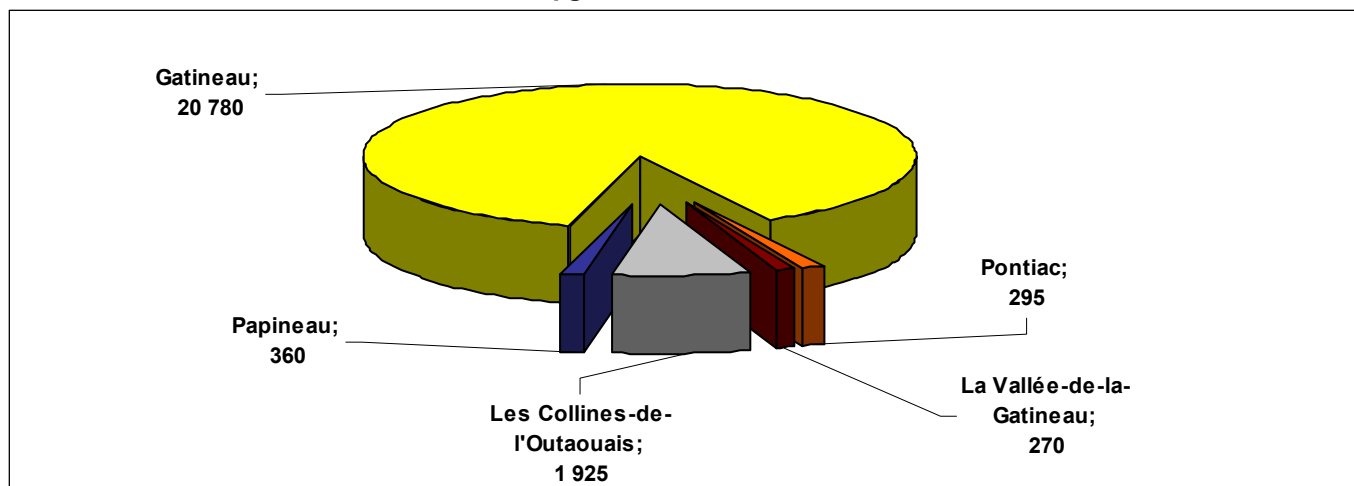
La population immigrante de l'Outaouais

Au recensement de 2006, l'Outaouais comptait 23 630 personnes immigrantes¹. Il s'agit d'une hausse de 32,1 % par rapport au recensement de 2001. Ainsi, 7,0 % de la population outaouaise est immigrante, ce qui la situe au quatrième rang des régions administratives du Québec pour sa représentativité, après Montréal (31,0 %), Laval (20,0 %) et la Montérégie (8,0 %).

Les immigrants résident majoritairement dans les centres urbains. En Outaouais, on les trouve principalement à Gatineau (dans une proportion de 88,0 %), mais on en comptabilise également dans les MRC : Les Collines-de-l'Outaouais (8,0 %), Papineau (2,0 %), Pontiac (1,0 %), La Vallée-de-la-Gatineau (1,0 %).

Graphique 1 :

**Répartition en nombre des personnes immigrantes
dans les cinq grands territoires de l'Outaouais**



Source : Recensement de 2006, Statistique Canada.

Les immigrants et le marché du travail

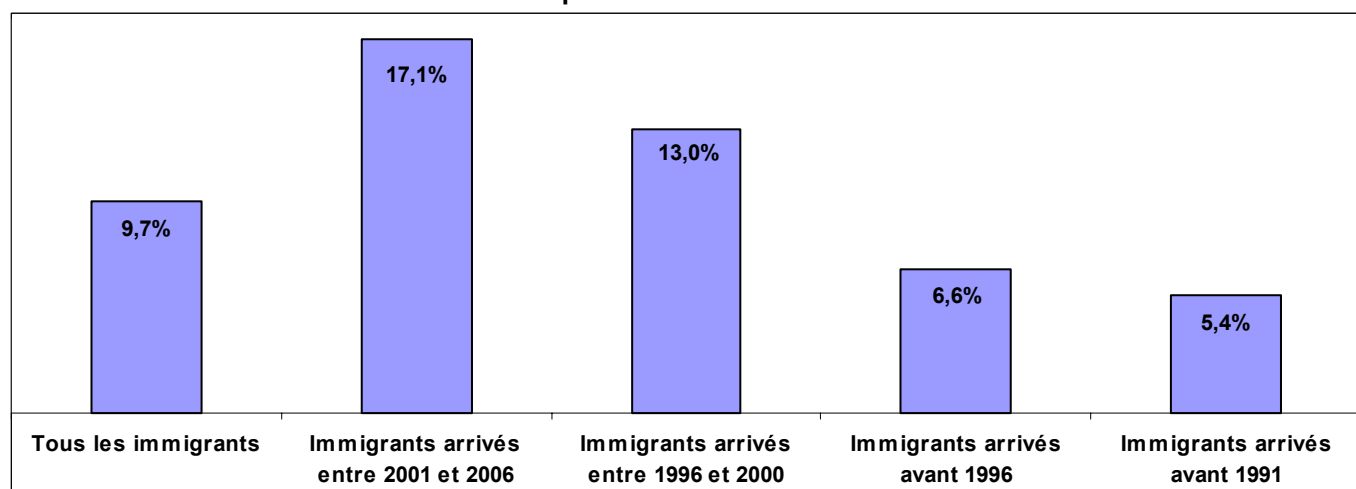
Les personnes immigrantes ont, en général, de la difficulté à intégrer le marché de l'emploi dans leur pays d'accueil pour diverses raisons. Cette conclusion s'applique également aux immigrants de l'Outaouais, même si leur situation semble meilleure que dans plusieurs autres régions du Québec :

- Le taux de chômage des immigrants de l'Outaouais (9,7 %) est 1,5 fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population régionale (6,3 %).
- Les immigrants arrivés récemment ont plus de problèmes pour se dénicher un emploi que ceux arrivés bien avant. Le taux de chômage des immigrants arrivés entre 2001 et 2006 est trois fois plus élevé que celui des immigrants arrivés avant 1991.
- Le désir de travailler des immigrants, dans leur ensemble, ne se dément pas, puisqu'ils ont un taux d'activité (69,2 %) plus élevé que celui de l'ensemble de la population régionale (68,1 %).

¹ Personnes nées à l'extérieur du Canada.

Graphique 2 :

**Taux de chômage des immigrants résidant en Outaouais
selon les périodes d'arrivée au Canada**



Source : Recensement de 2006, Statistique Canada.

Les principaux secteurs d'activité qui embauchent les personnes immigrantes

Les immigrants résidant en Outaouais travaillent majoritairement dans les trois secteurs d'activité suivants : administrations publiques (19,0 %), hébergement et restauration (11,0 %), santé et services sociaux (9,0 %). À l'exception de l'hébergement et de la restauration, il s'agit de deux des trois secteurs d'activité qui emploient le plus grand nombre de personnes en Outaouais :

- Les immigrants arrivés récemment (entre 2001 et 2006) travaillent majoritairement dans le secteur commercial.
- Les immigrants arrivés depuis plus longtemps (avant 1996) travaillent en plus grand nombre dans les administrations publiques.

Le revenu d'emploi des personnes immigrantes

Les travailleurs immigrants résidant en Outaouais ont, en général, des revenus plus faibles que l'ensemble de la population régionale en emploi. Le revenu annuel médian des premiers était de 26 424 \$ au recensement de 2006, comparativement à 33 636 \$ pour tout l'Outaouais.

L'écart de revenu se rétrécit toutefois au fil des années d'intégration des personnes immigrantes :

- Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 ne gagnaient que 15 329 \$, selon le recensement de 2006.
- Ceux arrivés depuis plus longtemps (avant 1996) s'en tirent avec un revenu annuel d'emploi médian de 31 110 \$.

Le niveau de scolarité des personnes immigrantes

Les immigrants sont proportionnellement plus nombreux que l'ensemble de la population régionale de 15 ans et plus à détenir un diplôme universitaire (33,9 % contre 17,5 %). Ils ont, par ailleurs, un taux plus faible de personnes n'ayant aucun diplôme (17,6 % contre 26,6 %).

Les personnes qui ont immigré au Canada récemment sont plus scolarisées que leurs homologues des années antérieures :

- Près de la moitié des immigrants de l'Outaouais (44,0 %), arrivés au Canada entre 2001 et 2006, détenait un diplôme d'études universitaires, alors que ce taux n'était que de 21,0 % chez ceux arrivés avant 1991.
- Les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sont, par ailleurs, moins nombreux à n'avoir aucun diplôme (14,0 %), alors que ceux arrivés avant 1991 ont la plus forte proportion de non diplômés (28,0%).

Les minorités visibles et le marché du travail

Si les immigrants ont, en général, plus de difficultés à se dénicher un emploi lié à leur formation, la situation est encore plus problématique pour les minorités visibles, comme l'indiquent leurs résultats du marché du travail :

- Le taux de chômage des minorités visibles résidant en Outaouais est de 11,8 % (recensement de 2006), soit 2 points de plus que celui de l'ensemble de tous les immigrants de la région.
- Le revenu d'emploi médian des minorités visibles est de 22 907 \$, alors que celui de tous les immigrants est de 26 424 \$.
- Les minorités visibles sont proportionnellement plus nombreuses dans la population active que les autres immigrants, ou que l'ensemble de la population de l'Outaouais. Leur taux d'activité est de 72,0 %, comparativement à 69,2 % pour tous les immigrants et 68,1 % pour la statistique globale de l'Outaouais.

Les immigrants de l'Outaouais versus ceux du Québec

Les immigrants résidant en Outaouais ont, en général, des meilleurs résultats sur le marché du travail que leurs homologues du Québec (moyenne provinciale). Leur taux de chômage est un peu plus faible (9,7 % contre 11,1 %) et leur taux d'emploi est beaucoup plus élevé (62,5 % contre 54,5 %).

Un regard rapide de deux des trois principaux indicateurs du marché du travail, se rapportant aux immigrants de chaque région administrative du Québec, nous indique que l'Outaouais arrive au milieu du peloton (8^e sur 17 pour le taux de chômage), alors que son taux d'emploi lui procure la deuxième place (après le Nord-du-Québec).

Les principaux obstacles à l'intégration en emploi des personnes immigrantes

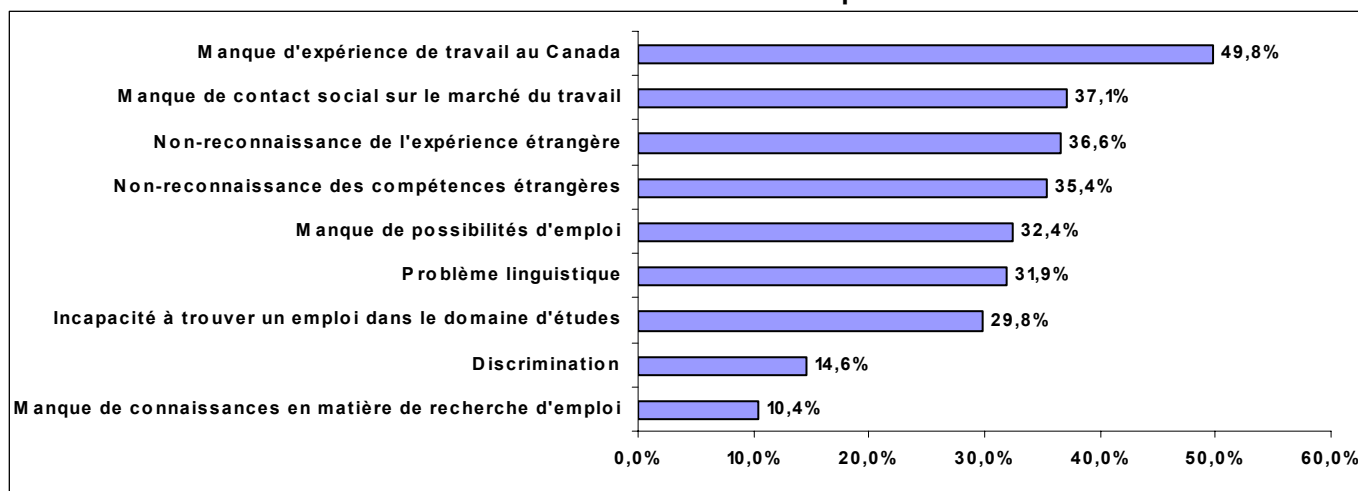
À leur arrivée au Canada, les personnes immigrantes sont confrontées à plusieurs obstacles avant d'espérer une pleine intégration au marché de l'emploi. Ces obstacles sont plus ou moins nombreux, mais la plupart des enquêtes et opinions convergent vers les principaux éléments suivants :

- le manque d'expérience de travail au Canada;
- le manque de contact social sur le marché du travail;
- la non reconnaissance par les employeurs de l'expérience acquise à l'étranger;
- la non reconnaissance des compétences académiques acquises à l'étranger.

Graphique 3 :

Enquête auprès des immigrants résidant au Canada

Quelques types de difficultés rencontrées par les immigrants de 25 à 44 ans, lors de la recherche d'un emploi



Source : Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, Statistique Canada 2005.

Les immigrants et l'aide sociale

Les personnes immigrantes représentent environ 14,0 % des prestataires de l'aide sociale², alors que leur représentativité au sein de la population totale de l'Outaouais est de 7,0 %. En mars 2010, la région comptait près de 1 300 immigrants adultes, prestataires de l'aide sociale, pour un total d'environ 9 200.

Il y a donc proportionnellement plus d'immigrants à l'aide sociale que dans la population totale. En excluant les demandeurs d'asile politique, qui doivent d'abord être reconnus comme des réfugiés pour espérer s'installer définitivement au Canada, le taux des immigrants de la région à l'aide sociale était de l'ordre de 13,0 % en mars 2010.

Une des raisons qui peut expliquer la représentativité plus grande des immigrants à l'aide sociale (dernier rempart de subsistance), que dans la population totale de l'Outaouais, est évidemment la difficile intégration au marché de l'emploi, malgré leur désir ardent de travailler (taux d'activité plus élevé que pour l'ensemble de la population).

Conclusion

Entre les recensements de 2001 et de 2006, les personnes immigrantes, ayant pour résidence l'Outaouais, ont vu leurs conditions de recherche d'emploi s'améliorer. Elles demeurent toutefois proportionnellement plus nombreuses que l'ensemble de la population régionale à se chercher un emploi (9,7 % contre 6,3 %).

Il ressort qu'avec le temps, la situation des immigrants sur le marché de l'emploi se rapproche de celle de l'ensemble de la population. Le défi étant d'écourter cette période d'ajustement qui est en moyenne trop longue (entre 5 et 10 ans).

Par ailleurs, le fait de poursuivre des études secondaires, collégiales ou universitaires au Canada, avec si possible des stages en entreprise, améliore grandement les chances d'insertion en emploi et, évidemment, en emploi relié à la formation. C'est ainsi que les personnes immigrantes diplômées au Canada accèdent au marché de l'emploi beaucoup plus facilement que les immigrants diplômés à l'extérieur du Canada. En Outaouais, le taux d'emploi des premiers est de 14,7 points plus élevé que celui des seconds (77,6 % contre 62,9 %).

En somme, les personnes immigrantes ont avantage à se servir de toutes les ressources mises à leur disposition, comme levier d'intégration socioéconomique.

² Comprend les prestataires sans contrainte et ceux avec contrainte temporaire. Données du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Annexe :

**Tableau des cinq régions administratives du Québec
présentant les plus hauts taux d'intégration en emploi
de leurs résidents immigrants (taux d'emploi)**

Rang au Québec	Région administrative	Taux d'emploi
1.	Nord-du-Québec	72,1 %
2.	Outaouais	62,5 %
3.	Lanaudière	62,1 %
4.	Laval	60,1 %
5.	Chaudière-Appalaches	60,0 %

Source : Recensement 2006, Statistique Canada.

Lexique :

Population de 15 ans et plus

Personnes ayant l'âge de travailler, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel.

Personnes occupées (en emploi)

Personnes qui, au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006) :

- a) avaient fait un travail quelconque à un emploi salarié ou à leur compte ou sans rémunération dans une ferme ou une entreprise familiale ou dans l'exercice d'une profession;
- b) étaient temporairement absentes de leur travail ou de l'entreprise, avec ou sans rémunération, toute la semaine à cause de vacances, d'une maladie, d'un conflit de travail à leur lieu de travail, ou encore pour d'autres raisons.

Personnes occupées à temps plein : 30 heures et plus par semaine.

Personnes occupées à temps partiel : moins de 30 heures par semaine.

Taux d'activité

Pourcentage de la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006), par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

Le taux d'activité d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre total d'actifs dans ce groupe, exprimé en pourcentage des personnes âgées de 15 ans et plus de ce groupe.

Taux de chômage

Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006).

Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population active dans ce groupe pendant la semaine ayant précédé le recensement.

Taux d'emploi

Pourcentage de la population occupée au cours de la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006), par rapport au pourcentage de la population de 15 ans et plus.